

Le Père Barsanuphe est un infatigable marcheur de paix. Il fait partie de ces nomades, depuis le début des temps et particulièrement aujourd'hui à travers la mondialisation, qui favorisent inlassablement la rencontre et qui mettent à l'épreuve notre goût de l'autre, nos souhaits de solidarité, notre sens de la fraternité. Il s'est toujours situé au carrefour des mondes profanes et sacrés et c'est là, qu'ensemble notamment au sein du Conseil d'Administration de la CMRP, où il était vice-président, que nous avons trouvé les énergies pour agir dans la cité et l'apaiser.

Le Père Barsanuphe a toujours voulu concilier l'unique médiation du Christ avec le pluralisme des religions. Grâce à son sens aigu de l'écoute et de l'ouverture il n'a pas craint de reconnaître dans les religions non chrétiennes, avec qui il était en contact régulier, de vraies « voies de salut » comme aimait à le dire cet autre Administrateur de la CMRP, qu'il a bien connu, le Père Claude GEFRE.

Pour le Père Barsanuphe le dialogue a toujours été une attitude fondamentale de la foi chrétienne, dans la rencontre interreligieuse. Il avait compris que ce dialogue entre personnes de religions différentes est à reprendre sans cesse et surtout à dynamiser dans nos communautés car c'est vraiment un réconfort, une espérance qui conduit, petit à petit, à la paix. Il a ainsi œuvré inlassablement, d'abord au sein de la CMRP et puis par son action remarquable de terrain en faveur du dialogue et de la Paix par l'organisation de Colloques, de rencontres diverses dont celle remarquée sur l'île de la Réunion en 2011 intitulée « La paix et la fraternité passent par le respect des différences culturelles. Il y a favorisé l'émergence d'échanges très riches entre de nombreux représentants de diverses sensibilités religieuses réunionnaises pour réfléchir ensemble sur la manière de renforcer la fraternité sur l'île. Il a aussi permis, cette année, l'édition d'un important dossier de la CMRP sur le dialogue des religions face aux dérives fondamentalistes.

Je pense que « Celui qui l'a formé a déposé dans son être une immense force » comme aimait à le dire Saint Grégoire de Nysse. Pour les Pères comme pour le Père Barsanuphe, cette force intérieure, puissance « irascible » l'a aidé et nous aide tous à lutter contre le mal. Nous partageons, l'un et l'autre, ce goût de la lutte, non pour l'affrontement à l'autre, mais pour se risquer jusqu'au bout dans les engagements que nous prenons.

Une des particularités premières chez le Père Barsanuphe c'est que, investi dans de nombreuses actions très concrètes pour le Dialogue Interreligieux, il savait prendre le temps de faire silence, de se taire et de se mettre à l'écoute de ce Dieu « qui réchauffe et embrase les entrailles » comme disait Séraphim de Sarov.

Le Père Barsanuphe était convaincu que l'action menée avec détermination pour le Dialogue Interreligieux et la Paix n'est pas un luxe, c'est quelque chose dont notre monde, blessé de toute part par les conflits, les divisions, la haine, a besoin.

IL avait compris avant l'heure que dans notre société démocratique et pluraliste la coopération entre les leaders religieux, convictionnels et leur communauté, est incontournable et devient un véritable service du bien commun. La compréhension interreligieuse, la collaboration dans la défense de la dignité humaine, l'amitié sont plus que jamais nécessaires.

Avec le Père Barsanuphe je fais le vœu que chacune et chacun, toutes convictions confondues, se ressaisisse pour être reconnu comme acteur de paix, comme obstiné de paix qui invite à vivre la paix, non pas dans les concepts qui créent des idoles de Dieu, mais dans le surgissement de la rencontre qui, seul, pressent quelque chose.

Et que le vœu de Séraphim de Sarov se réalise :
« Acquiers la paix intérieure et des milliers, autour de toi, trouveront le salut. »

Jacques HUBERT,
Secrétaire Général, CMRP
Conférence Mondiale des Religions pour la Paix